

# L'équivalent d'un Airbus A380 a pris le large depuis Jeumont Electric, via la Sambre

C'est une grande première pour Jeumont Electric. L'entreprise, qui joue un rôle essentiel dans la sécurité du parc nucléaire français en intervenant notamment dans la remise en état de certains équipements, a fait partir un rotor de 300 tonnes (l'équivalent du poids d'un Airbus A380 !) par la Sambre, direction le Cher.

PAR ALICE BONVOISIN  
maubeuge@lavoixdunord.fr

**JEUMONT.** Depuis bientôt trois ans, il se faisait bichonner par les ouvriers de Jeumont Electric. Une remise en état complète qui, en début de semaine, a permis au rotor 1 300 MW – la partie tournante de l'alternateur de production électrique qui joue un rôle prépondérant dans le fonctionnement des centrales de production d'électricité – de sortir par la très grande porte, après sept jours de préparatifs.

Placé dans un sarcophage EDF à l'aide de deux énormes ponts roulants, le futur équipement de la centrale nucléaire de Belleville-sur-Loire (Cher) a ensuite été installé sur une automotrice : un convoi de 22 m de long, qui aura mis une heure pour atteindre le quai de Jeumont Electric... à 1,5 km de l'usine ! Réhabilité l'année dernière, le quai en question



Le rotor, enfermé dans son sarcophage, a pu être hissé sur la barge grâce à une plateforme de grutage.

avait été équipé d'une plateforme de grutage, grâce au concours des Voies navigables de France, de la Région et de la CAMVS.

## JUSQU'À LA SEINE

C'est par le biais de cette plateforme que le rotor, premier d'une commande de trois, a pu prendre place dans une barge spécialement conçue pour le transport fluvial de colis lourds sur les canaux à petit gabarit : la Sambre d'abord, puis le canal de l'Escaut, le canal du Nord, l'Oise et enfin, la Seine. « Autrefois utilisée comme voie navigable, la Sambre était devenue difficilement praticable au fil du temps pour le fret », indique de son côté l'usine jeumontoise. L'an dernier déjà, elle avait ainsi exprimé sa volonté de reconsidérer « un mode de transport plus économe en CO2 que la route et moins contraignant pour les grands équipements que le rail ». De quoi placer, plus que jamais, Jeumont Electric au croisement des modes de transport. ■

## « Notre territoire est en mesure de surmonter la crise », pour le sous-préfet

### SAMBRE-AVESNOIS. Quels enseignements tirez-vous de cette pandémie ?

« Tout n'a peut-être pas été parfait mais il y a une réelle capacité de résilience sur ce territoire. C'est pourquoi je tenais à remercier tous ceux qui, en 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> ligne, ont fait en sorte que ce confinement se passe au mieux. Qu'ils soient soignants, enseignants, facteurs, employés du BTP... Merci. Pour autant, nous sommes toujours en zone rouge. Nos parcs, jardins et collèges sont toujours fermés et il nous faut encore faire preuve de prudence. »

### Comment gère-t-on une telle crise, en tant que sous-préfet ?

« Depuis le début, nous avons gardé le lien avec l'ensemble des acteurs du territoire grâce aux nouveaux moyens de communication. J'ai souhaité que la sous-préfecture reste au service du public et soit en mesure de répondre à tous ceux qui éprouvaient des difficultés. Bien sûr, il nous a fallu nous adapter. Mais les réunions ne se sont jamais arrêtées. Que ce soit pour réorienter les contrôles lorsque la vitesse a augmenté sur les routes, accompagner les maires dans la réouverture des écoles, organiser

les élections municipales ou relancer les grands chantiers dans des conditions optimales avec les entreprises du BTP. Autant d'enjeux, de difficultés que je continue à faire remonter sur Lille et auprès du gouvernement. »

**Les débuts ont tout de même été un peu compliqués, plusieurs maires avaient d'ailleurs instauré un couvre-feu pour inciter les habitants à rester chez eux. Globalement, avons-nous été bons élèves ?**

« Je ne dis pas qu'il ne s'est rien passé. Mais les attroupements, les troubles à l'ordre public ou les sorties sans attestation ne représentent finalement qu'une part infime de ce qui s'est passé pendant ce confinement. Chacun a bien joué le jeu, malgré les difficultés et le beau temps. »

**Notre territoire, marqué par les difficultés qu'on lui connaît, est-il en mesure de se relever d'une telle crise ?**

« Oui, parce qu'il n'est pas à terre. Notre territoire est celui dont le taux de chômage a le plus baissé dans la région l'an dernier, avec 13,3 % aujourd'hui. Cela veut dire qu'on sait faire des choses, qu'on est capable de soutenir les entreprises, d'accompa-



Alexander Grimaud, sous-préfet.

PHOTO ARCHIVES SAMI BELLOUMI

gner les personnes les plus éloignées de l'emploi. Nombre de prêts garantis par l'État ont déjà été accordés et je continuerai à être très attentif sur ce point. Sur le champ de l'éducation, 90 % de nos écoles sont aujourd'hui rouvertes. On a aussi mis en place l'un des premiers centres d'écoute pour les victimes de violences au sein d'Auchan Louvroil. Ensemble, on est capable de faire encore beaucoup de choses. » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR A. B.

## Une nouvelle émission télé sur le drame de Léa

**MAIRIEUX.** « C'est une période difficile. Le 21 mai, pour nous, c'est terrible. » À jamais, cette date sera marquée au fer rouge pour la famille de



la petite Léa, assassinée il y a tout juste deux ans dans le jardin de ses grands-parents. « Nous sommes toujours tous dans la douleur », explique Alain Marmignon, le grand-père. Leur histoire, leur combat contre le Département, ils iront l'évoquer lors de l'émission *Ça commence aujourd'hui*, diffusée à 13 h 55 sur France 2. « Nous avons enregistré le 5 mars, mais tout a été décalé avec le confinement. L'émission devrait passer fin mai, début juin. » Par ailleurs, si l'auteur des faits a été reconnu coupable et condamné à huit ans de prison par la cour d'appel de Douai, une autre procédure contre le Département est en cours. Une affaire complexe juridiquement « C'est toujours en cours. Si ça a été mis en pause avec le confinement, la motivation reste intacte », indique M<sup>e</sup> Van Cauwenberge, avocat de la famille, qui continue de récolter des éléments. *J'ai face à moi une institution qui a du mal à se remettre en cause.* ■